

— Oh ! dit Chérubin avec une subite énergie et comme s'il eût voulu justifier l'opinion de sauvagerie qu'il venait d'émouvoir sur lui-même, vous m'écouteriez deux minutes encore, madame !...

Il l'enveloppa et sembla la terrasser sous son regard.

— Ecoutez, dit-il, je suis un sauvage ! Je suis venu à Paris, il y a dix ans, avec l'intention, avec l'espoir d'y devenir un Européen, un Parisien de mœurs et d'esprit, et je n'ai pu vaincre ma nature première. Un jour, une femme s'est trouvée sur mon chemin. Je me suis pris à l'aimer... ardemment, passionnément, comme on aime sous les tropiques, prêt à verser pour elle ma dernière goutte de sang ; prêt, sur un signe d'elle, à conquérir un monde et à redevenir pirate... Eh bien, madame, il y avait, il y aura toujours entre cette femme et moi un abîme... Cet abîme, c'est sa vertu... car elle n'est pas libre...

La marquise écoutait, haletante, cette voix saccadée, assourdie par la douleur, et cependant d'une douceur enchanteresse. Elle se sentait frissonner sous le regard de cet homme qui peignait en traits de flamme son amour sans avoir dit encore quel en était l'objet... Elle aurait voulu, comme l'oiseau piqué par le reptile, pouvoir rompre le charme et faire... mais le charme était puissant, et la marquise était immobile et sans voix sous le regard de Chérubin...

Alors celui-ci fit un pas vers elle, fléchit un genou, et lui dit :

— Madame, je ne vous reverrai jamais, jamais mon nom ne sera prononcé à votre oreille ; mais au milieu de votre noble et heureuse vie, si parfois vous trouvez une minute de tristesse et de recueillement ; si la pensée qu'au delà des mers il est un pauvre sauvage dont la vie entière vous appartiendrait sur un signe de vous ; si cette pensée ne vous semble point une offense, eh bien, souvenez-vous que cet homme vous l'a vu là, à vos genoux, et qu'il vous a demandé pour uniques, pour suprême faveur, la permission d'effleurer le bas de votre robe...

Chérubin avait été réellement comédien pendant toute cette scène ; son geste avait été sobre, sa voix sympathique et vibrante.

Madame Van-Hop avait écouté jusqu'en bout sans que sa physionomie trahît la douleur qu'elle éprouvait, et Chérubin fut trompé dans son attente lorsqu'il crut que la marquise allait lui tendre la main et se relever.

Elle demeura impassible.

Alors il se leva lentement, et lui dit avec un accent navré : — Adieu, madame !...

L'ange qui protégeait la marquise ne l'abandonna point en ce moment suprême.

Certes, si elle n'avait écouté que son cœur, elle eût tendu la main à cet homme, elle eût dit :

— Relevez-vous ; votre vue ne m'a point offensée, et mon souvenir vous suivra.

Mais elle écouta la grave et austère voix du devoir, et le devoir lui ordonna de garder le silence. Elle vit Chérubin s'éloigner, se diriger vers la porte, la saluer une dernière fois sur le seuil de la porte, puis disparaître dans les profonds cars de l'escalier, en étonnant un profond soupir.

Madame Van-Hop était demeurée digne de l'amour de son époux, et madame Malassis, qui n'avait point perdu un seul mot de cette scène, avait continué de feindre un profond sommeil.

Revenons à Baccarat.

Tandis que la marquise Van-Hop tourait chez madame Malassis qu'elle croyait morante, et voyait tout à coup surgir devant elle l'audacieux Chérubin, la sœur de Cerise était chez le comte Artoff.

On se souvient que l'hôtel du jeune Russe était situé tout à fait vis-à-vis du No 29 de la rue de la Pépinière, et que du haut de son belvédère Baccarat avait vu le jardin et le pavillon occupé par madame Malassis.

On se souvient encore que la jeune femme avait écrit un mot à sa femme de chambre en lui enjoignant de lui amener la petite juive.

Le comte et Baccarat, tandis qu'on allait chercher l'enfant, se mirent à table et dînèrent en tête-à-tête comme de vieilles connaissances. Une sorte d'intimité régnait entre eux déjà. Baccarat avait deviné la noble et enthousiaste nature du jeune comte ; celui-ci avait compris vaguement que Baccarat était devenu un ange, et que le repentir en avait fait la plus respectable et la plus vertueuse des femmes.

— Ma chère amie, dit le comte en se mettant à table, ne m'avez-vous pas dit que vous comptiez vous installer ce soir dans mon belvédère ?

— Oui, mon ami.

— Pourquoi ?

Elle eut un sourire mystérieux :

— Mon ami, répondit-elle, ne m'avez-vous pas promis hier de ne pas me questionner ?

— C'est vrai.

— Eh bien, je vous en prie, laissez-moi agir à ma guise et tenez votre promesse. Mon secret ne m'appartient pas.

Et Baccarat parla de tout autre chose que du belvédère, et le comte respecta désormais son secret.

La petite juive arriva. A sa vue, le comte laissa échapper un geste de surprise.

Mais Baccarat mit un doigt sur ses lèvres.

— Chut ! dit-elle, ceci est encore un mystère.

Le comte se contenta de passer ses doigts dans les beaux cheveux bouclés de l'enfant, à laquelle il offrit les friandises du dessert.

Le dîner achevé, Baccarat se leva :

— Mon ami, dit-elle au comte, voulez-vous nous conduire, moi et l'enfant, jusqu'au belvédère du jardin ?

Le comte s'arma du flambeau, prit l'enfant par la main et fit signe à Baccarat de le suivre.

Le pavillon, surmonté d'un belvédère et situé à l'extrémité des jardins, était cependant relié à l'hôtel par une longue galerie vitrée disposée en serre chaude.

Ce fut par cette galerie que le comte Artoff conduisit Baccarat.

Arrivée à la porte du pavillon, Baccarat prit le flambeau des mains de son guide.

— Merci ! dit-elle.

— Je ne vous accompagne donc pas ? demanda le jeune Russe.

— Non.

— Où dois-je vous attendre ?

— Où vous voudrez. Dans le jardin, si vous ne craignez pas la fraîcheur de la nuit ; dans votre salon, si vous avez froid.

— Pardes, dit le comte, mais permettez-moi une simple question.

— Parlez.

— Vous attendrai-je longtemps ?

— Je ne sais.

Et Baccarat lui fit un geste d'adieu et ferma la porte du pavillon sur la petite juive.

— Etrange femme ! murmura le comte en rebroussant chemin.

Baccarat monta au belvédère, donnant toujours la main à la petite juive. Ce belvédère, assez spacieux, se composait d'une petite salle vitrée, dans laquelle se trouvaient des sièges de jardin en fer ouvragé.

Lorsqu'elle y fut arrivée, Baccarat fit assseoir l'enfant, puis elle s'assit elle-même, et toutes deux demeurèrent dans une demi-obscurité, car la nuit était assez claire.

Baccarat mit alors la main sur le front de Sarah.

— Dors ! lui dit-elle.